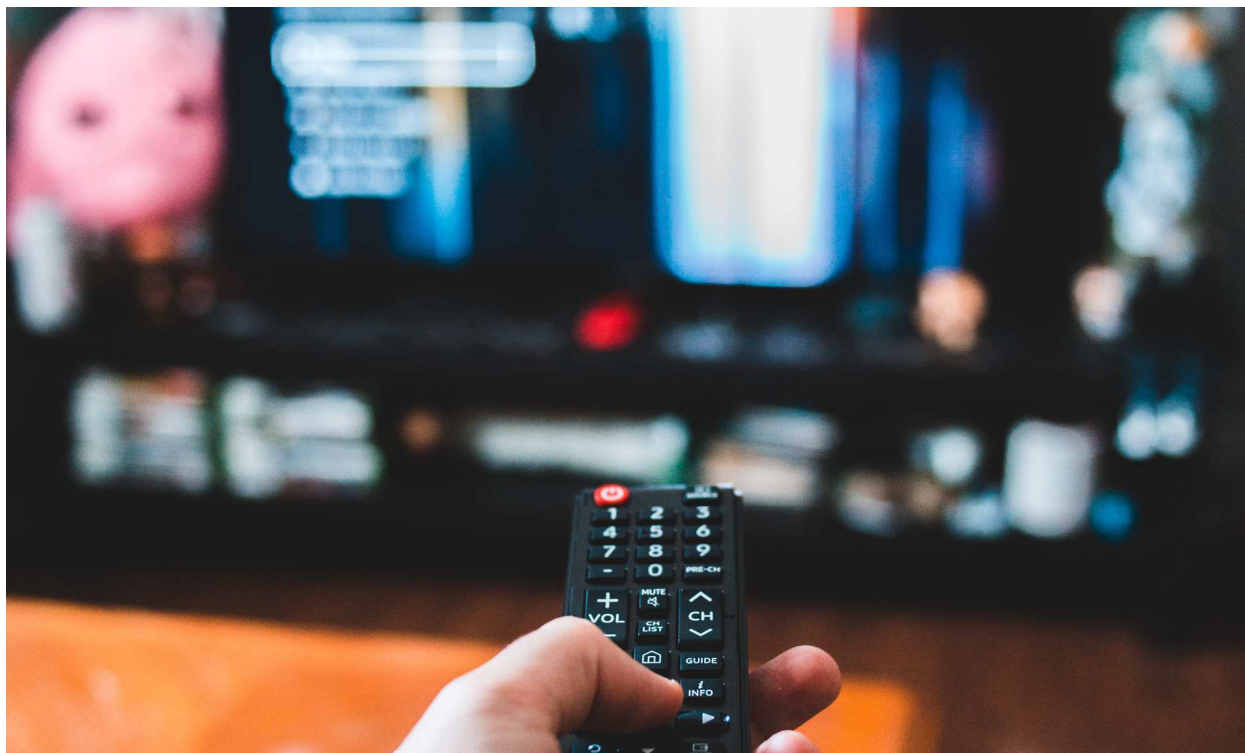


Une désinformation des grands médias
S'informer sur les réseaux sociaux rend plus vulnérable
aux fausses nouvelles sur la COVID-19



Une étude universitaire québécoise indique que les personnes qui tirent leurs informations des médias sociaux sont plus susceptibles d'avoir une perception erronée de la situation entourant la COVID-19 que celles qui consultent les médias plus traditionnels.

Les chercheurs de l'Université McGill ajoutent que les personnes qui utilisent les médias traditionnels sont davantage portées à suivre les recommandations de santé publique, notamment celles sur la distanciation physique.

La recherche sur le comportement de l'exposition à de fausses informations a combiné une analyse des médias sociaux, le passage au peigne fin de millions de publications sur Twitter et de milliers d'articles de nouvelles et les résultats d'une enquête menée à l'échelle canadienne.

Aengus Bridgman, coauteur et candidat au doctorat en science politique à l'Université McGill, a constaté que pour les utilisateurs canadiens et d'ailleurs dans le monde, les plateformes telles que Twitter et Facebook deviennent les principales sources d'information et de fausses nouvelles.

À son avis, dans le contexte de la crise de la COVID-19, les informations fausses ou erronées au sujet de la maladie circulent davantage dans les médias sociaux comme Twitter que dans les médias traditionnels.

Les chercheurs font remarquer qu'on observe de grandes différences de comportement et d'attitude entre les personnes qui s'informent auprès des médias sociaux et celles qui consultent des médias traditionnels, même en tenant compte de facteurs tels que la littératie scientifique et les différences socio-économiques.

Les Canadiens qui naviguent souvent dans les médias sociaux sont moins portés à respecter les règles de distanciation physique et à percevoir la COVID-19 comme une menace, alors que l'inverse se produit chez les usagers de médias traditionnels.

Taylor Owen, coauteur de l'étude et professeur à l'Université McGill, ajoute que les fausses informations qui circulent dans les médias sociaux présentent un risque pour la santé publique.

L'article traitant de l'étude des sept chercheurs de l'université McGill a été publié dans *Misinformation Review*. Le projet a été financé par le ministère du Patrimoine canadien.

Source : L'agence Presse Canadienne et repris par le Devoir 29 juillet 2020, mais aussi dans le journal en ligne la Presse, Ici Radio-Canada, TVA Nouvelles, le Soleil, le Droit, le Nouvelliste, la Tribune